

qui en a été marqué dans notre dernier Journal, & qu'on a de suite commencé de procéder à cet échange, tant à *Peterswalda* sur la frontière de *Saxe*, qu'à *Jagerendorff* sur la frontière de *Silésie*. En conséquence, plusieurs Officiers de marque qui étoient dans le cas sont venus à *Vienne*. Dans le nombre est le Général *Sprecher*, Suisse, qui commandoit la Garnison Autrichienne dans *Bressau*, quand cette Ville a été obligée de se rendre au Roi de Prusse. La force de la garnison, qui y étoit considérable, laissoit un préjugé contre Mr *Sprecher*; mais il s'est excusé à cet égard, & a fait voir qu'il lui étoit impossible de faire une plus longue défense. Leurs Majestés Impér. ont paru contentes de ses raisons. On souhaiteroit avoir aussi le Général *Beck*. L'Impératrice-Reine a fait faire des instances au Roi de Prusse pour l'échange ou le rançonnement de ce Général. Mais S. M. Prussienne souhaite que l'on procède avant toutes choses à ce qui concerne les autres Officiers de rang. Mr. *Beck* pourra donc être réservé pour la fin. C'est un Officier de mérite & d'expérience dont il paroît que la Cour aimeroit de pouvoir employer les services pendant les opérations de cette campagne, qui est ouverte, & dont on ne tardera sûrement pas d'apprendre quelque chose de remarquable. Tous les Généraux qui commandent à l'Armée Impériale & Royale sont à présent à la tête des Corps confiés à leurs ordres. Il n'y a que le Général *Nadasti* qui ne s'y trouve pas encore. Il a fait une chute qui l'en empêche, en retournant de *Vienne en Croatie*, d'où il étoit venu faire rapport à l'Impératrice des arrangements qu'il a pris pour accélérer la formation